

Olympe de Gouges, Texte de LA n°1

Pour l'Introduction :

- **Généralités** : on peut s'aider du document complémentaire comportant une présentation d'Olympe de Gouges (Document avec la caricature de G.Sand)
on retiendra en particulier :

-Olympe de Gouges participe à la Révolution française aux côtés de Girondins (la partie la plus modérée des Révolutionnaires) ; elle s'opposera en particulier à l'exécution de Louis XVI. Elle se posera en adversaire de la Terreur et en particulier de Robespierre. Comme beaucoup de Girondins, elle périra sur l'échafaud.

-Olympe de Gouges écrit aussi des pièces de théâtre. Certaines constituent des réquisitoires contre l'esclavage.

-Elle défend la cause des femmes (droit au divorce, droits pour les enfants naturels), en particulier dans cette *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne* qui sera placardée sur les murs de Paris. C'est une réponse à la *Déclaration des droits de l'homme et du citoyen*, texte phare de la Révolution. En écrivant ce texte, Olympe de Gouges met en avant le fait que « droits de l'Homme » ont été compris en faveur des seuls hommes et que les femmes ont été exclues de ces droits.

- **La présentation du texte :**

-c'est un texte provocateur et polémique : l'auteure y adopte un ton de défi pour mettre en question la domination masculine ; elle y insiste ensuite sur l'illégitimité de cette domination en faisant reposer son argumentation sur l'exemple de la nature ; elle réécrit ensuite la *Déclaration de l'homme et du citoyen* en féminisant tous les termes. Olympe de Gouges entend notamment obtenir le droit de citoyenneté pour les femmes qui pourraient alors bénéficier du droit de vote.

-ce préambule se rattache au genre de l'essai mais il prend **un tour très oral**, et s'apparente davantage à un discours ; il met en avant une véritable confrontation de l'auteur et d'un interlocuteur masculin.

- **Problématique : comment O .de Gouges défend-elle ici la cause des femmes ?**

I-Elle écrit un texte violemment polémique

1-Elle lance un véritable défi à l'homme

- Elle **l'apostrophe** violemment dès la première ligne. Le texte est présenté comme un discours tenu à l'homme.
- Elle le **tutoie** : c'est une pratique commune pendant la Révolution. Le tutoiement (notamment lorsqu'il est adressé à des gens issus de l'aristocratie) place tout le monde sur un pied d'égalité. C'est ainsi que Marie-Antoinette ou Louis XVI deviendront de simples « citoyens ».
- La confrontation apparaît clairement dans **l'antithèse** de la première phrase : au masculin « homme » s'oppose le féminin « femme ». L'usage **du singulier** permet de renforcer l'idée d'un duel avec deux adversaires.
- Olympe de Gouges se place d'emblée dans une posture d'autorité, ce qui est une façon de s'opposer à toute idée de domination masculine :
 - elle emploie **un futur à valeur impérative** : il exprime une défense : « tu ne m'ôteras pas »
 - elle multiplie **les impératifs** : « dis-moi » « remonte » « observe » « rends-toi » « jette un coup d'oeil » ce qui donne à l'homme le rôle de simple exécutant.
 - au contraire, elle apparaît en position de maître : « je t'en offre les moyens » : c'est la **première personne qui est sujet** et la deuxième personne à qui bénéficie simplement l'action.

2-Olympe de Gouges met en question les pouvoirs et la supériorité masculine.

- Cet effet est produit par la **multiplication des interrogations rhétoriques** : « es-tu capable d'être juste ? » peut apparaître comme une véritable question mais il s'agit sans doute plutôt

d'insister sur l'idée que l'homme en est incapable.

- Ligne 2 et 3, « Qui t'a donné le souverain empire d'opprimer mon sexe ? » sert plutôt à exprimer l'indignation tandis que « Ta force ? Tes talents ? » sont des interrogations rhétoriques teintées **d'ironie (il y a un décalage entre ce qu'elle dit et ce qu'elle pense= elle ne pense pas que l'homme soit doté de talents ou d'une force particulière)**: Olympe de Gouges met ainsi en doute la force ou les talents de l'homme.
- D'ailleurs **les tournures hypothétiques** : « si tu l'oses » « si tu le peux » qui expriment le défi sont plutôt une façon de souligner le manque de courage (oser) des hommes et aussi l'impossibilité intellectuelle de s'opposer aux idées de l'auteure.
- Le texte est aussi marqué **par un ton satirique** : Olympe de Gouges se moque de l'homme :

-Le terme « fagoté » est **péjoratif**. Il transforme les idées bizarres de l'homme en un vêtement inélégant qui le ridiculise.

-**L'énumération** « Bizarre, aveugle, boursoufflé de sciences et dégénéré » multiplie les termes péjoratifs. L'attaque est très violente. L'adjectif « boursoufflé » permet de créer un effet de **caricature** : elle met en avant la vanité de l'homme qui se croit supérieur. L'allitération en B : « bizarre » « boursoufflé » renforce l'effet.

-enfin, dans cette même énumération, Olympe de Gouge insiste sur l'idée que l'homme est totalement en opposition avec l'esprit de son siècle. C'est ce que suggère **l'antithèse** entre « aveugle » et « siècle de Lumières ». On a aussi un effet **d'antithèse** entre « sagacité » et « l'ignorance la plus crasse »

-**Le superlatif** « la plus crasse » insiste sur l'ignorance de l'homme et établit un contraste entre ce qu'il croit être un homme « de sciences » et son ignorance.

- Enfin Olympe de Gouges souligne le ridicule de l'homme en utilisant **un paradoxe** entre le terme « principe » et « exception ». Le paradoxe vient du fait qu'un principe est justement une généralité ; au contraire l'exception est ce qui échappe à la loi générale. Ce paradoxe insiste sur le fait que l'homme n'a aucune légitimité à occuper une position de supériorité.

3-Si le texte est violemment polémique, il n'en demeure pas moins efficace grâce à une réflexion organisée.

Olympe de Gouges entend montrer que la domination masculine est illégitime car elle n'est pas naturelle. Pour cela elle va recourir à **l'argument de la nature** dans le deuxième paragraphe.

- Le **champ lexical de la nature** est présent : « animaux » « végétaux » éléments » « matières organisée »
- Elle propose de prendre la nature comme le champ d'une sorte d'expérience scientifique (on notera que les sciences naturelles sont en plein développement au XVIIIème siècle notamment sous l'impulsion de Buffon qui entreprend de classer les espèces). Cette expérience est perceptible dans le **lexique** et l'emploi de **4 propositions** qui s'enchaînent dans le 2ème paragraphe : « Remonte »/ « consulte »/ « étudie »/ « jette enfin un coup d'oeil ». Le terme « enfin » induit l'idée d'une expérience chronologique et donc parfaitement ordonnée.
- Le « rends-toi à l'évidence » conduit à la conclusion. Elle invite donc l'homme à procéder à un raisonnement **inductif** en tirant de l'observation de la nature une loi générale qu'elle affirme à la toute fin du paragraphe.
- Une nouvelle **accumulation** « cherche, fouille et distingue » reprend la même idée de l'expérimentation mais elle y ajoute l'objet de l'expérience : « les sexes dans l'administration de la nature »

Olympe de Gouges prouve ainsi sa supériorité : alors que l'homme n'est pas capable de se soumettre aux principes généraux, alors qu'il est ignorant, elle montre elle, qu'elle est capable de faire reposer sa réflexion sur une observation raisonnée et sur la logique.

- La dernière phrase du § rappelle la conclusion qu'il faut tirer de l'expérience. **Le parallélisme de construction et la répétition** de « partout indiquent qu'il s'agit bien d'une loi générale. **Le lexique** de la coopération, de l'alliance :« coopèrent » « confondus » « harmonieux » (avec l'emploi du préfixe CO qui signifie « avec) insiste sur l'idée d'une alliance des sexes, d'une complémentarité des sexes. Elle détruit ainsi l'idée que le sexe

masculin bénéficierait d'une supériorité légitime.

- Enfin **l'éloge de la nature** grâce à **l'hyperbole** « chef d'oeuvre immortel » mais aussi le terme « administration » insistent sur l'idée d'une nature bâtie sur des lois ; il faut probablement entendre que ces lois ont quelque chose de divin : le terme « oeuvre » renvoie à un ouvrage. La nature est censée être l'oeuvre de Dieu. On peut invoquer également la caution divine apportée par la façon dont elle parle de Dieu par **périphrase** « Créateur » auquel elle prête immédiatement une qualité « sa sagesse » C'est une manière implicite d'insister sur l'illégitimité de la domination masculine.

On voit donc qu'Olympe de Gouges adopte le ton du défi mais elle tient aussi à ce que ses idées apparaissent convaincantes à l'homme mais aussi aux femmes qui la liront, notamment sur les murs de Paris. Elle fait donc intervenir aussi la raison et en cela elle apparaît comme une femme du siècle des Lumières.

II-Un texte significatif du combat et de l'esprit des Lumières

1-Une condamnation du despotisme. Un texte en faveur de la liberté.

Le texte propose **une analogie** (il établit les ressemblances) entre le pouvoir de l'homme et celui du pouvoir politique.

- Ainsi on va retrouver **un champ lexical de l'autorité politique** « souverain empire » « despote » « empire tyrannique ». Elle établit donc un rapprochement entre l'autorité qu'exerce l'homme et celle qu'exercerait un tyran ou un monarque qui aurait tous les pouvoirs. Rappelons que comme les Révolutionnaires Olympe de Gouges est hostile à la Monarchie absolue de droit divin.
- **La question rhétorique** : « Qui t'a donné le souverain empire d'opprimer mon sexe ? » permet de transformer l'homme en figure de l'oppression (comme le serait un tyran ou un despote). Elle permet de mettre en avant l'absence de liberté de la femme.
- Le même effet est produit dans **l'opposition** entre « commander en despote » et « un sexe qui a reçu toutes les facultés intellectuelles ». **La périphrase** « un sexe qui a reçu... » permet de mettre en avant l'intelligence des femmes à qui l'on ne rend pas justice puisqu'on les laisse dans des positions subalternes. Les termes « commander » et « despote » insistent sur la même idée d'autorité et le terme « despote » met en question l'illégitimité du pouvoir.
- Il s'agit ainsi de suggérer que comme le monarque qui régnait sans partage, le pouvoir des hommes peut être remis en question. Olympe de Gouges sous-entend que la domination masculine peut être menacée comme le serait un régime autoritaire et despotique.

2-Olympe de Gouges mène un combat l'égalité des droits

Mais pour obtenir cette égalité, elle insiste surtout sur **les qualités des femmes** :

- **l'accumulation** des lignes 12 et 13 permet d'insister sur leurs qualités mais est également une manière de marquer leur détermination : « qui a reçu toutes les facultés intellectuelles ; qui prétend jouir de la révolution, et réclamer ses droits à l'égalité. Il n'y a pas de connecteur logique entre les propositions mais il faut entendre **un rapport de cause à conséquence** : les femmes ont toutes les facultés intellectuelles **donc** elles entendent jouir de la révolution et de l'égalité. Cela renforce l'idée que leurs revendications sont légitimes. C'est probablement déjà une façon de faire référence à « tous les hommes naissent libres et égaux en droits » dans la mesure où hommes et femmes sont dotées de qualités (elle insiste surtout sur les qualités des femmes)
- Le dernier paragraphe qui marque la conclusion (voir le **connecteur logique « en conséquence »**) est **un éloge** appuyé de la femme : « le sexe supérieur en beauté et en courage dans les souffrances maternelles ». Les termes « beauté » « courage » bâtissent une image positive de la femme.
- Enfin, Olympe de Gouges reprend la *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne* :
 - L'expression « assemblée nationale » permet donc d'exprimer clairement la revendication d'Olympe de Gouges. Il s'agit d'offrir aux femmes le droit de citoyenneté.
 - L'accumulation** « droits naturels, inaliénables et sacrés » insiste sur la légitimité de ses droits

-Les termes péjoratifs « corruption » « malheurs publics des gouvernements » insistent sur la nécessité de donner des droits aux femmes afin de réaliser les idéaux de la Révolution. Le progrès politique est donc aussi l'affaire des femmes. Inversement **l'accumulation** « maintien de la constitution, des

bonnes mœurs et au bonheur de tous » insiste sur les conséquences positives qui naîtront de leur participation à la vie politique.

-enfin à la ligne 19 Olympe de Gouges associe « les actes du pouvoir des femmes » et « ceux du pouvoir des hommes » : **la répétition** permet de montrer que c'est la coopération et l'harmonie des deux sexes qui permettront d'accomplir les idéaux de la Révolution.

-la **répétition** de « afin que » qui indique le but insiste sur les buts positifs et l'accomplissement des progrès qui naîtront de l'égalité de statut des femmes.

La conclusion

- Olympe de Gouges apparaît ici comme **une femme combative qui n'hésite pas à défier l'homme et son autorité** pour réclamer ses droits.
- L'attaque est violente et elle est basée sur l'utilisation des **registre polémique et satirique**.
- L'homme est ici **critiqué, voire ridiculisé** et sa domination apparaît dès lors parfaitement infondée.
- Olympe de Gouges bâtit toutefois un **raisonnement** dont la teneur montre qu'elle est une femme des Lumières et qu'elle vit à une époque où les sciences se développent. Elle recourt à l'argument de la nature.
- **La réécriture de la Déclaration des droits de l'Homme** montre qu'elle est favorable à la collaboration et à l'égalité des deux sexes qui permettront à tous d'accéder au bonheur.

OUVERTURE :

Les femmes obtiendront des droits pendant la Révolution, notamment le droit de divorcer mais jamais les Révolutionnaires ne leur accorderont le droit de vote qu'elles n'obtiendront en France qu'après la guerre de 39-45. Le pays des droits de l'homme sera un des derniers pays européens à accorder ce droit aux femmes.

-